

PRESENTATION DU BAROMETRE

4^{ème} Débat : les statistiques associatives

J-M. Bézard : « Un grand Merci. Nous allons dialoguer... Monsieur ? »

Bertrand Toulemonde – SNC :

« Je reviens sur la remarque intitulée « fonction d'information » du DROS. Quand on fait des observations, soit c'est un « voir » soit c'est un « dire ». Donc à qui s'intéresse le DROS, aux pauvres ou à la pauvreté. Monsieur Davin disait pour agir il faut connaître, pour connaître il faut observer. Comment s'établir le lien ? Qu'observons-nous et comment infléchir sur les politiques publiques ? Et en quoi, les personnes en précarité ont-elles qualité pour pouvoir dire ce qu'elles vivent ? »

Manuel Pinto – Directeur Régional Association Petits Frères des Pauvres :

« Bonjour, Merci à Fathi Bouaroua de m'avoir permis de prendre la parole. Je vais en profiter pour parler d'une enquête réalisée en 2006 sur les personnes âgées. Car cette population n'a pas été mentionnée dans les chiffres énoncés aujourd'hui. Cette enquête de 2006 réalisée par le collectif « Combattre la solitude » regroupant le Secours catholique, l'Entraide protestante, la Croix rouge, les Petits frères des pauvres...auprès de 5 000 personnes âgées en France, montre qu'1 personne sur 5 n'a pas l'occasion de dialoguer avec quelqu'un pendant plusieurs jours. Ce qui démontre que ces personnes sont « invisibles ». D'autre part, nous avons constaté de notre côté, une augmentation du nombre de personnes âgées signalées aux petits frères des pauvres. Ce qui ne signifie pas une augmentation des « pauvres ». Nous voyons une augmentation des aides financières notamment liées aux soins – je le précise car les chiffres présentés dans l'Atlas en 2005 et dans le dernier document stipulant qu'il y a moins de minimum vieillesse – ne signifie pas qu'il y a moins de difficulté vis à vis de cette population. Il y a également une augmentation des demandes d'aides pour le logement car il y a des logements inadaptés ou, comme l'indique le Samu social, une augmentation du nombre de SDF vieillissants.

Nous constatons une difficulté de la prise en compte des aggravations des situations par l'Aide Personnalisée à l'Autonomie (APA).

Pour résumer, d'après les chiffres de l'Atlas et du Baromètre, la situation semble s'améliorer pour ce public alors que la réalité est toute autre. »

Xavier Durang :

« Je vais apporter un élément de réponse par rapport à la pauvreté des personnes âgées. Ce que nous avons observé dans l'Atlas est une stabilité dans la région par rapport aux éléments nationaux, ce qui est un élément fort. Ce que nous constatons sur 2006, la baisse à lieu mais moins forte qu'au niveau national. Ce que nous observons, et qui nous renvoie à nos questions de genre, tout le monde n'est pas touché de la même manière : les femmes isolées sont plus touchées par la pauvreté. L'analyse sur les tranches d'âges les plus touchées par la pauvreté sont les jeunes, ce qui se vérifie au niveau national et encore plus au niveau local. Quelques chiffres publiés dans l'INSEE de juillet 2008 : pour les 65 ans et plus (sans distinction de sexe) 7.6% sont touchés par la pauvreté. Pour les 0/18 ans 21% sont touchés par la pauvreté. Il y a un débat qui émerge sur la précarité, la pauvreté et les transferts sociaux selon les générations. »

Olivier Liaroutzos – Directeur de l'ORM :

« Je voudrais signaler combien j'ai apprécié la qualité des débats de ce matin sur la notion d'observation. Il me semble que les 3 piliers de l'observations ont été évoqués :

- approche quantitative : nous avons vu qu'elle est perpétuellement discutable, remise en cause. Je ressens la possibilité d'un effort pour améliorer la lisibilité des données

que nous produisons les uns et les autres comme par exemple sur le chômage, sur la nécessité de travailler d'avantage ensemble. Sur la production de grille de lecture, par exemple en conséquence de ce nouveau rapport CNIS, de se mettre autour de la table entre producteur de données qui sont présents ce matin comme l'INSEE ou la DRTEFP et assembleur de données comme le DROS, l'ORM ou l'ORS. Pour cela, il y a des outils : un Comité Technique, bientôt un conseil scientifique, donc il y a possibilité d'avancer.

- approche qualitative : je voudrais simplement dire qu'il ne faut pas oublier les travaux importants au niveau national. Peut-être que l'échelon régional pour le qualitatif n'est pas pertinent, mais il l'est au niveau national. Il l'est également au niveau local. Nous avons parlé de rapport de proximité comme le sont les associations, là nous pouvons donner aussi à voir des réalités complexes par des approches, des données qualitatives.
- au niveau des partenariats : puisqu'il s'agit d'un des mots clefs de notre journée. Je pense qu'il faut continuer et développer les co-productions, les co-publications type DROS/INSEE car il faut mettre en jeu des complémentarités d'expertises et d'interpeller les pouvoirs publics car lorsque je parle observatoire, il s'agit bien d'observation service public car nous sommes tous financés par les fonds publics. Nous nous devons d'oser en matière d'identification d'enjeux prioritaires et sur la dimension d'observation. Je pense que nous sommes en capacité de le faire, mais il faut aussi du répondant de la part des pouvoirs publics pour dire « oui ceci est bien prioritaire... ».

J-M. Bézard : « Je me tourne vers vous, Monsieur Davin, Monsieur Roux, Monsieur Soureillat. Nous sommes en plein dans « les missions du DROS » et nous comptons sur vous pour les discussions de cet après-midi »

Olivier Liaroutzos – Directeur de l'ORM

Pour ma part, je ne serai pas là, mais l'ORM sera représenté. Je pense qu'il y a pour moi un absent de ces discussions c'est l'éducation. puisque l'éducation est à la base de la formation.

J-M. Bézard : « Non, l'éducation est présente, il en sera question dans les tables rondes de cet après-midi »

Serge Davin :

« Pour aller dans le sens de ce qu'indique Monsieur Georgietti sur les inégalités de santé, nous pouvons faire référence au congrès des observatoires régionaux de santé ayant eu lieu il y a environ 1 mois à Marseille. Les inégalités s'aggravent et nous faisons le lien très direct entre précarité et accès à la santé. Je dirais, en réponse à plusieurs interventions qu'il ne faut pas attendre du DROS ce pour quoi il n'est pas fait. Pour le feedback par exemple : on observe, on publie mais le DROS n'est qu'un outil technique, il n'est pas un outil politique. Il met à disposition des décideurs une observation, des résultats, partagés et admis notamment par les partenaires. Le DROS pose les éléments de diagnostic et il convient à ces instances de prendre les décisions qu'elles jugent opportunes. Deuxième chose, lorsque je dis que nous ne pouvons pas demander au DROS ce qu'il ne peut pas faire, c'est aussi une question de moyens. Nous nous sommes intéressés prioritairement à la pauvreté, à la précarité, il y a d'autres problèmes sociaux, d'autres thématiques ; ceci dit, je rappelle que le DROS c'est 3 personnes. Ils ont déjà beaucoup produit, et si nous voulons étendre le champ d'action, il nous faudra aussi étendre les moyens. Il faudrait également que des partenaires potentiels puissent mettre à disposition des moyens, y compris statistiques en fournissant des informations. Il s'agit là de leur décision, nous sommes prêts à les accueillir, mais chacun est libre d'adhérer ou non. »